

SUR LES TRACES DE NOS POILUS
DISCOURS DE PRESENTATION DU LIVRE A LA SOUS-PREFECTURE
VENDREDI 12 DECEMBRE 2014

Monsieur le Préfet, Monsieur le sous-Préfet,
Monsieur le Député,
Monsieur le Président du Conseil Général,
Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames, Messieurs,

Lorsqu'il y a deux ans, a germé au sein de notre association Culture en S.A.C., l'idée de rendre hommage aux 315 soldats de la Première Guerre Mondiale de notre commune, nous n'imaginions pas alors nous retrouver ce soir devant les plus hauts représentants de notre département et de l'Etat.

PRESENTATION DU PROJET

Certes, nous avons à cœur de réaliser un travail de qualité. Pour chacun de ces soldats, son histoire familiale avec sa généalogie, ses états de services tout au long de la guerre, ses faits d'armes éventuels avec ses citations et décorations décernées, et, souvent, sa photographie, ont été collectés. Pour mener à bien ce projet, nous avons consulté les registres d'état civil, les listes de recensements, les comptes-rendus du Conseil Municipal, les archives militaires et, bien sûr, les familles qui, progressivement, ont été répertoriées et nous ont confiés avec beaucoup d'émotion les documents en leur possession et les anecdotes dont elles ont la mémoire.

Ce fut un travail exigeant, et à bien des égards aussi éprouvant que les actions désespérées des Poilus en leur temps pour arracher à la tranchée et à la boue un nom, un souvenir des soldats morts au combat, soufflés par la mitraille ou emportés par un obus. Maurice Genevoix dans *Ceux de 1914* nous en livre un témoignage poignant et bouleversant :

En tâtonnant, il me met quelque chose dans la main : « Voilà, c'est tout ce que nous avons trouvé. »

Au fond de la tranchée, je frotte une allumette, et, dans le court instant qu'elle brûle, j'entrevois un portefeuille usé, un porte-monnaie de cuir, une plaque d'identité attachée à un cordon noir. Une autre allumette : il y a dans le portefeuille la photographie d'une femme qui tient un bébé sur ses genoux : j'ai pu lire le nom gravé en lettres frustes sur la médaille de zinc.

Le sergent me dit :

« L'autre n'en avait point. Nous avons cherché à son poignet, à son cou ; vous savez, celui qui avait la tête arrachée. J'ai mis mes mains là-dedans. Je n'ai rien trouvé. Le porte-monnaie est à lui. »

Encore une allumette : il y a quelques pièces d'argent, quelques sous dans ce porte-monnaie, et puis un bout de papier sale et froissé. Un reste de lueur. Je lis : « Gonin Charles, employé de chemin de fer. Classe 1904 ; Soissons. » L'allumette s'éteint.

[...] Dans ma main, le petit paquet de reliques pèse, pèse... « Gonin Charles, employé de chemin de fer... » Les visages qui souriaient sur la photographie s'immobilisent sous mes paupières fermées, grandissent, s'animent jusqu'à m'halluciner. Les pauvres gens !

Comme ces allumettes craquées dans la nuit de Verdun, les pages de ce livre éclairent furtivement une mémoire obscurcie par le temps et l'oubli. Mettre un visage sur les hommes dont le nom est inscrit sur le monument aux morts communal et sur ceux, oubliés, qui ont la chance de ne pas y figurer ; raconter ces vies brisées, interrompues parfois mais toutes marquées à jamais par la guerre ; exhumer une lettre oubliée dans un grenier à laquelle est attachée une photo jaunie par le temps : c'est à la fois peu, c'est à la fois beaucoup.

Comme l'écrivait Genevoix, « c'est tout ce que nous avons trouvé ». Mais c'est aussi tout ce qui reste de ces hommes et que nous nous sommes attachés à conserver. Ce livre est notre « petit paquet de reliques ».

L'EXPOSITION

Cette grande collecte des souvenirs, des faits d'armes et de l'histoire de ces 315 soldats nous a permis de réaliser du 4 au 18 mai dernier une très belle exposition. Celle-ci a eu le soutien de la Mission du Centenaire, de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre représenté par son Directeur M. De Andréis, et de l'association « le Fantassin landais » dont l'un des fondateurs, M. Melnitchenko, est toujours à nos côtés aujourd'hui.

Plus de 8000 visiteurs, dont un millier de scolaires du Grand Dax et du département, ont sillonné les allées de cette exposition, découvrant pour beaucoup la réalité de cette guerre dont on ne parle le plus souvent, dans les livres d'histoire, qu'en nombre de morts et en noms de batailles.

Mais toute exposition, si courue soit-elle, est éphémère. Aussi avons-nous voulu conserver l'ensemble de ces informations en les rassemblant dans ce livre intitulé « Sur les traces des Poilus de Sagnac et Cambran ».

LE LIVRE

Nous avons enrichi la présentation des 315 soldats d'autres éléments, tels que la retranscription des mouvements des régiments d'active, de réserve et territoriaux casernés à Bayonne, Pau et Mont de Marsan comportant près des deux tiers de nos soldats. Cet ouvrage possède ainsi une réelle dimension historique et contribue à une meilleure connaissance du déroulement du conflit dans sa dimension proprement militaire. Je tiens à remercier ici le colonel Jean-Pierre Brethes, Président de l'Amicale du 34^{ème} RI, pour ses conseils et son soutien.

Nous avons également décrit notre commune il y a un siècle, avec sa composition socioprofessionnelle, sa géographie et sa vie en cette période difficile. Car le village de Sagnac et Cambran à la veille du conflit était semblable à la plupart des 36 000 communes de France. Et la vie, les occupations et les préoccupations, les espérances et les désespérances des Sagnacais d'alors ne différaient guère de celles des millions de Français du début du siècle. A ce titre, cet ouvrage constitue une bonne illustration de la vie d'un village rural français de l'arrière et de ses habitants pris dans le tourment de la Grande Guerre.

C'est pourquoi, à travers l'hommage rendu ce soir à ce travail de mémoire, je veux voir un hommage non pas simplement aux 315 Poilus de Sagnac et Cambran, mais à tous ces hommes, à tous ces héros ordinaires « dont le cœur, comme l'a dit M. le Ministre de la Défense qui nous a fait l'honneur de préfacer ce livre, battait à l'unisson pour la France ».

REMERCIEMENTS

Un tel travail n'aurait pas été rendu possible sans l'aide et la bienveillance de nombreuses personnes. Aussi, je tiens à remercier tout particulièrement :

- M. Alain Forsans, Maire de Sagnac et Cambran, pour l'aide constante apportée aux associations communales ;
- M. Gabriel Bellocq, Maire de Dax et Conseiller Général, qui soutient nos projets depuis plusieurs années ;

- Mme Elisabeth Bonjean, Présidente du Grand Dax, qui a assuré la promotion de notre exposition ;

- M. Jean Pierre Dufau, député de notre circonscription, dont les interventions tant locales que nationales ont contribué à la reconnaissance de cet ouvrage et ont permis d'inscrire cette œuvre de mémoire particulière et villageoise dans l'effort de mémoire commune et nationale entrepris à l'occasion des commémorations du Centenaire.

Je veux remercier enfin tous les bénévoles de l'association Culture en S.A.C. pour avoir mené à bien ce projet.

LE SPECTACLE

Sachez enfin que notre travail n'est pas terminé. Nous préparons activement un spectacle son et lumière qui se déroulera les 26 et 27 juin 2015 sur le thème « de la Belle Epoque aux Années Folles à Sagnac et Cambran » évoquant, entre autre, bien sûr, nos Poilus. C'est un autre projet, complémentaire de celui qui nous réunit ici, mais également fort différent. Car il associera à la poignée de bénévoles qui compose notre association l'ensemble des acteurs de notre commune. Car il nécessitera un investissement en temps, en énergie, en moyens financiers beaucoup plus importants.

Plusieurs d'entre vous qui êtes ici savent que ce n'est pas le premier son et lumières que nous réalisons et apprécions à chaque fois la qualité du spectacle offert. Je sais d'ores et déjà que je peux compter sur leur soutien. Quant aux autres qui n'ont pas eu le plaisir d'assister aux représentations précédentes, il ne fait nul doute que la lecture de notre ouvrage les convaincra du sérieux et de la rigueur, de l'ambition et de la passion que nous mettons dans nos projets. Et j'espère qu'ils sauront nous accompagner et nous soutenir dans cette nouvelle aventure.

Mesdames, Messieurs, je vous remercie. Mes collègues de l'association Culture en S.A.C. vont offrir le livre aux autorités présentes et, pour ma part, je vous donne rendez-vous l'an prochain à Sagnac et Cambran pour le son et lumière.